

Un travail de maturité original

La légende de Beowulf mise en musique

Par William Schaller, 3B2 2012-2013

Ce travail de maturité s'inscrit dans le cadre du séminaire intitulé «English Music» dirigé par M. David Vonlanthen

Acôté de ses études, William Schaller a une passion. Il est trompettiste et fut reçu au pupitre de La Landwehr de Fribourg à l'âge de 16 ans. Il est aussi membre de la Fanfare du Collège et joue à La Farandole de Courtepin. Il peut encore vous interpréter une mélodie à la flûte traversière. La musique tient donc une place privilégiée dans sa vie. Mais le jeune-homme n'avait suivi aucune formation en écriture musicale avant de rejoindre le séminaire «English Music», avec l'ambition de composer une par-

titution dans le genre de la musique descriptive ou de la musique de film. C'est donc en parfait autodidacte qu'il a abordé son travail de maturité. Certes, il disposait d'un outil d'écriture efficace, à savoir le logiciel Finale 2009, par Make Music Inc. Mais tout de même il fallait une bonne dose de courage, voire d'inconscience, pour se lancer un tel défi. Par la suite William a certainement dû faire preuve de persévérance et d'opiniâtreté pour réaliser le deuxième volet de son projet en faisant interpréter et enregistrer son œuvre par un

orchestre de jeunes, la plupart amateurs et, bien sûr, tous... bénévoles.

Le texte qui suit a été extrait de la partie écrite du travail de maturité de William Schaller et adapté pour donner au lecteur du Message une représentation de l'aventure vécue par cet étudiant.

Die Arbeit von William Schaller ist in allen Belangen herausragend: Die programmatische Komposition (Umsetzung eines literarischen Texts in Musik) umfasst insgesamt 25 Minuten Musik, die voll von lautmalerischen Höhepunkten ist. Die theoretische und reflexive Auseinandersetzung ist auf einem musikalisch hohen Niveau, auch konnten die sorgfältig vorbereitete Präsentation von 20 Minuten und anschließende Diskussion den Experten und mich überzeugen.

David Vonlanthen



William Schaller tient la partition du trombone durant l'enregistrement

Le choix du séminaire

En choisissant le séminaire «English Music», je souhaitais composer de la musique descriptive à partir d'une histoire comprenant de l'action, des combats, mais aussi des moments plus joyeux. Il me fallait une aventure ni trop courte, ni trop longue, de sorte que la durée de la pièce reste raisonnable. Pour être en accord avec le thème du séminaire, j'ai recherché des épopées, des légendes, des mythes de la culture anglaise. J'ai d'abord songé à « Robin des Bois », mais cette histoire est vraiment trop connue et j'ai constaté qu'elle avait fait l'objet de nombreuses adaptations, que ce soit en musiques ou en films.

C'est alors que je suis tombé sur la légende de Beowulf, que je ne connaissais pas, qui m'a plu d'emblée et qui répondait à tous mes critères. Il s'agit d'un poème épique anglo-saxon, riche en actions, pas trop long (en trois parties) et dont il n'existe que peu d'adaptations.

L'instrumentation

Je m'étais fixé comme but de composer une pièce d'une durée de 15 à 30 minutes, objectif atteint puisque le morceau présenté au terme du travail dure presque 25 minutes. Bien sûr, je voulais aussi que le récit soit facilement reconnaissable à l'écoute de la musique. Sincèrement je crois que cet objectif est également rempli. J'ai décidé de composer

pour un orchestre à cordes avec des cuivres et des percussions. Ce choix est dû au fait que ce sont les instruments utilisés de manière prépondérante dans le style de musique que je cherchais à imiter, comme je le précise ci-après (cf. Influences stylistiques). En outre, pour ma première composition, je ne pouvais ambitionner d'écrire pour un orchestre symphonique ou une formation pour musique de films, car le nombre de voix y est largement plus conséquent. J'ai finalement opté pour une pièce à treize voix, ce qui représente déjà un défi important.

La légende de Beowulf

Origines

La légende de Beowulf, dont l'origine est située entre le VII^e et le X^e siècle relate les exploits d'un héros goth nommé Beowulf. Le plus ancien texte racontant cette épopée est un manuscrit rédigé en vieil-anglais (anglo-saxon). La version que j'ai lue en est une traduction française réalisée par Léon Botkine¹ en 1877.

Résumé

Beowulf, un chevalier goth doté d'une force surhumaine, est appelé au secours par le roi Hrothgar. Celui-ci a fait construire une somptueuse et immense salle, nommée Heort. Malheureusement ce lieu est hanté par le monstre Grendel, qui vient chaque soir tuer une personne restée dans la salle. Nombre de chevaliers ont déjà tenté d'abattre cette créature maléfique, mais aucun d'entre eux



Jonathan Mauvilly a dirigé l'orchestre lors de l'enregistrement

n'y est parvenu jusqu'à présent. Une nuit, Beowulf accompagné de ses fidèles compagnons, entame le combat contre Grendel, dont il arrache le bras. Le monstre, retournant vers les marais où il habite, meurt des suites de ses blessures.

Le lendemain, le roi décide d'organiser une grande fête le soir même pour remercier Beowulf d'avoir libéré Heort de sa malédiction. Le héros est couvert de somptueux cadeaux. Cependant la mère de Grendel vient venger la mort de son fils en tuant nuitamment le plus fidèle guerrier de Hrothgar. Rappelé à l'aide, Beowulf poursuit la créature jusque dans sa caverne située au fond de la mer. Il a plus de difficulté cette fois mais réussit tout de même à vaincre cette ennemie. Puis il tranche la tête de Grendel, dont la dépouille gisait se trouvait toujours dans la demeure de sa mère et la ramène victorieusement.

Un demi-siècle plus tard, Beowulf, ayant succédé à son ancien suzerain le roi Hygelac, rencontre à son tour des ennuis sur son territoire. Cette fois, c'est un dragon qui se met à ravager ses terres en les brûlant. Un homme, qui avait dérobé

une coupe protégée depuis longtemps par le dragon, se présente à Beowulf et le conduit jusqu'à la tanière de la créature ailée. Le roi, pressentant qu'il allait mourir dans ce combat, hurle pour faire venir le dragon. Beowulf se fait rapidement dominer et tous ses compagnons s'enfuient de terreur sauf un, Wiglaf, qui accourt à son secours. Malgré cette aide, le dragon parvient à saisir le roi par le cou. Le héros se débat et réussit à poignarder le monstre, qui meurt sous les coups de ses deux assaillants. Mais ensuite Beowulf meurt à son tour à cause du poison secrété par le dragon, qui s'était répan- du dans son corps.

Les influences stylistiques

Two Steps From Hell

J'aime écouter les oeuvres composées par ce groupe², en fait deux compositeurs spécialisés dans la musique des bandes-annonces. Cette musique est très puissante et très prenante. Les cordes sont quasiment toujours présentes. Les violons reçoivent la mélodie ou un accompagnement très rapide. Les violoncelles assurent le fondement de la musique en marquant les accords d'un rythme régulier et répétitif. Ils sont accompagnés des percussions qui ont un rôle fondamental: elles donnent la puissance à la musique. Dans le registre des cuivres, les trompettes ont des voix assez aigües et ont soit des éléments de type «sonnerie», soit la mélodie. Il en va de même pour les cors, mais dans une tonalité qui leur est adaptée. Les trombones



ont un rôle rythmique avec les timbales ou alors ils doublent les violoncelles. L'orchestre est souvent accompagné par un chœur, ce qui donne une dimension supplémentaire à la musique. Comme exemple, je citerai «Invincible», «Norwegian Pirate» ou encore «Heart of Courage». Ce dernier morceau est écrit dans un style différent de celui décrit précédemment, c'est-à-dire qu'il est lent, paisible au début, puis majestueux et héroïque.

Otto M. Schwarz

J'ai participé au camp du Nouvel-An 2013, organisé par l'Association Fribourgeoise des Jeunes Musiciens (AFJM). Durant quatre jours, nous avons joué des pièces composées et dirigées par Otto M. Schwarz, musicien autrichien. Dans ses compositions, il parvient extrêmement bien à décrire l'histoire qu'il met en musique, par exemple: «Around the World in 80 Days». C'est ce que j'ai essayé de faire pour mon travail de maturité.

Autres sources d'inspiration

Parmi les autres oeuvres qui m'ont influencé, il y a les musiques de film en général et plus particulièrement «Arrival To Earth» (Transformers) de Steve Jablonsky, «First Class» (X-men: Le Commencement) de Henry Jackman, ainsi que «Molossus» (Batman Begins) et les autres pièces de Hans Zimmer, qui est actuellement le maître incontesté de la musique de film. Je citerai encore, parmi les auteurs de musiques de bandes-annonces, des «compositeurs» tels que Audiomachine, Future World Music ou KPM Music, qui m'ont moins touché, mais dont la musique est tout autant grandiose.

Il y a lieu également de mentionner le nom de Franz Liszt, qui fut l'initiateur du poème symphonique et dont le réalisme de description est impressionnant dans une pièce comme «Mazeppa».

La légende en musique

L'œuvre comporte quatre mouvements, à savoir:

- Introduction
- Grendel
- La Mère de Grendel
- Le Dragon

La partition de direction a été placée en annexe du Travail de maturité. Elle comporte huitante-quatre pages pour deux cors, deux trompettes, deux trombones, timbales, caisse claire, cymbale, deux violons, altos et violoncelle.

1. Le combat entre Beowulf et la Mère de Grendel:

L'extrait musical n°1 est tiré du 3^e mouvement, intitulé «La Mère de Grendel», mesures 85-131

Le mouvement commence avec la fête donnée après la victoire de Beowulf sur Grendel. Mais

bientôt la mère de Grendel, ivre de vengeance, vient tuer le plus fidèle chevalier de Hrothgar. Celui-ci, dans une nuit ténébreuse se désespère et exprime sa tristesse.

C'est alors que sur une musique héroïque Beowulf, faisant preuve d'un courage renouvelé, repart au combat.

Ici commence l'extrait musical.

A la mesure 85, Beowulf se trouve au bord de la mer dont les vagues sont représentées par les mouvements de haut en bas et inversement par l'alto. On entend le vent souffler sur la mer, imité par les cuivres. Beowulf s'avance lentement, grâce aux timbales, aux mesures 86 et 87, puis plonge au son de la cymbale.

Il nage, représenté par les noires pointées et croches associées au decrescendo (mesures 90 à 96) pour montrer son avancement dans l'eau. Des bulles remontent à la surface (mesures 91, 93, 95 et 96), Beowulf descend au fond de la mer. Ceci est illustré par la

descente de la gamme de do mineure naturelle aux trombones, à intervalle d'octave, de la mesure 93 à la mesure 96, mais aussi chez les deuxièmes violons, qui mélangent le motif descendant et le motif de la nage.

A la mesure 97, la mère de Grendel guette. Son thème est énoncé sinistrement par les violoncelles et les altos. Il est accompagné d'un crescendo aux timbales et aux violons pour montrer son approche furtive. La mère de Grendel s'empare de Beowulf, symbolisé par la descente en triples croches à la trompette 1, sur le quatrième temps de la mesure 100.

Entre les mesures 101 et 104, Beowulf se débat et tente de se libérer. On le voit se relever à la levée de la mesure 105. À partir de là, Beowulf se bat contre la mère de Grendel. A la mesure 113, représenté par la cymbale, Beowulf donne un premier coup d'épée, puis un deuxième, plus fort, à la mesure 114. Voyant que l'épée ne pouvait pas percer la peau de son ennemie, il jette son arme par terre. On entend l'épée tomber puis rebondir sur le sol à la mesure 115.

Ensuite, Beowulf y va à la force de ses bras. Il parvient à la secouer, à la mesure 121, représenté par les doubles croches dans les cuivres. Il la secoue même si fort qu'ils tombent par terre. Ceci est montré par les mouvements descendants dans les voix de cordes. Dans cette mesure, le mélange de rythme ternaire et binaire montre l'instabilité de la situation.

Dans la partie écrite du travail, l'ensemble de la partition est décrite. Comme cela n'est pas possible dans le cadre plus restreint de ce dossier, seuls quatre passages seront analysés pour expliquer les éléments représentés en musique. Ils peuvent être écoutés grâce aux extraits sonores correspondants placés sur le site internet du Collège, www.csmfr.ch/message/beowulf. Ils sont directement accessible au moyen du QR code ci-contre.



A la levée de la mesure 123, on assiste à un changement de situation, la mère de Grendel prend le dessus, elle est assise sur Beowulf. Le thème de la mère de Grendel est repris dans les voix de premier et second violons. Elle lève son

bras, aux mesures 125 et 126, les trombones le montrent par un crescendo, puis tente de poignarder Beowulf (troisième temps de la mesure 126 à la cymbale), qui n'est pas atteint grâce à sa cote de mailles et se relève en levée de

la mesure 127. Beowulf reprend le dessus, trouve une épée ayant appartenu à des géants et cette fois, ne manque pas son coup (cymbale à la mesure 131).

Fin du premier extrait.

Score

Légende de Beowulf

Travail de maturité

William Schaller
Collège St-Michel

1. Introduction

Adagio ♩ = 60

p ————— *f*

La première page de la partition



Le mouvement se termine dans une sorte de marche funèbre, qui représente Beowulf revenant victorieux, ayant coupé la tête de Grendel. La partie se finit par une mélodie qui représente Beowulf victorieux, une fois de plus.

2. La mélancolie de Beowulf avant la rencontre avec le Dragon

L'extrait musical n° 2 est tiré du 4e mouvement, intitulé «Le Dragon», mesures 68-81

Beowulf se trouve devant la grotte du dragon. Dans un paysage idyllique où coule une petite rivière, il raconte ses exploits et remercie ses fidèles compagnons car il sent qu'il va mourir.

3. La victoire de Beowulf sur le Dragon

L'extrait musical n° 3 est tiré du 4e mouvement, intitulé «Le Dragon», mesures 115-127.

Cette partie est écrite en style contrapuntique. On peut entendre un thème triomphal énoncé successivement par les trompettes, puis les violons, ensuite les cors et les trombones et finalement dans les voix d'alto et de violoncelle. On retrouve le thème décomposé en doubles-croches à la mesure 124 dans la voix de premier



violon avec un accompagnement adapté dans les autres registres de cordes et un contre-chant joué par les cors et trombones.

4. La mort de Beowulf

L'extrait musical n°4 correspond à la fin du 4e mouvement, intitulé «Le Dragon», mesures 128 à la fin.

La pièce se termine avec la mort de Beowulf, paisible et dans la gloire. De la mesure 128 à la mesure 131, on trouve une suite des quatre accords repris du thème de Beowulf quand il partait au combat au début du quatrième mouvement, ceci pour susciter l'idée d'une mort héroïque. Mais ces accords sont tenus en valeurs longues pour conférer un côté paisible au décès. Les mêmes accords sont ensuite joués par les cuivres et les cordes graves, pendant que les violons font ressortir une mélodie plus calme. Le thème reprend avec les cuivres, toujours plus discrètement, selon la même suite d'accords, pour terminer en do mineur avec la tierce uniquement au premier cor.

L'enregistrement de la pièce

Le défi ne s'arrêtait pas à l'écriture de la partition, le deal étant également de la faire jouer par un orchestre de jeunes. L'enregistrement devait se tenir en une seule journée. Ce fut déjà assez difficile de recruter des musiciens en nombre suffisant pour un seul samedi. Autant dire qu'il aurait été impossible de les réunir plusieurs week-ends à la suite.

La recherche des instrumentistes a été longue et pour certains registres laborieuse, notamment pour les cornistes et les altistes, si bien que j'ai dû récrire une voix spéciale pour un violoncelle et pour un violon, afin de doubler la voix d'alto, vu que je n'avais trouvé qu'une seule altiste. Finalement l'orchestre était formé de vingt-quatre musiciens, des jeunes de mon âge ou des amis. J'ai personnellement tenu le pupitre de trombone. Les partitions ont été remises aux musiciens dès que j'ai eu fini la composition, c'est-à-dire deux semaines et demie avant l'enregistrement, ce qui laissait un peu de temps pour travailler les passages délicats.

L'enregistrement s'est déroulé le samedi 2 mars 2013, dans le local de la Landwehr de Fribourg, à Beaumont. Les répétitions ont débuté le matin vers 8h30. Nous n'avons fait qu'une seule pose au milieu de la matinée. Les premiers tests sonores ont eu lieu avant midi. Pour le dîner, nous avons mangé des pennes à la sauce bolognaise avec de la salade. Et tout l'après-midi fut nécessaire pour l'enregistrement. À la fin vers 18h, nous étions toutes et tous épuisés, mais heureux d'avoir participé à cette aventure.

Je suis enchanté du déroulement de cette journée qui était cruciale pour moi. Globalement cela s'est bien passé. Certains passages ont été très bien interprétés, d'autres auraient mérité plus de travail individuel.

Pour le montage qui a duré deux jours, j'ai bénéficié des services

d'un ami, Benoît Sierro. Cela n'a pas été facile, mais nous avons passé de bons moments ensemble.

Remerciement

Je remercie tous les musiciens qui m'ont aidé à créer cette oeuvre mais je dois un remerciement tout à fait particulier à Jonathan Mauvilly, étudiant en musique, qui m'a régulièrement aidé de ses conseils tout au long de la composition. C'est également lui qui a gentiment accepté de diriger l'orchestre lors de l'enregistrement. Il a fait un excellent travail de direction.

L'avis de l'auteur sur son travail

Dans l'ensemble, je suis satisfait de ma composition. Si j'avais eu plus de temps, j'aurais peaufiné ma partition, en soignant surtout les transitions entre les différents passages. Je n'étais pas très habile au début et cela se remarque bien dans les premières pages de la partition. Petit à petit j'ai acquis de l'expérience, ce qui transparaît dans la longueur progressive des séquences descriptives. Plus j'avançais dans ma composition, plus je me sentais à l'aise.

Je dois aussi reconnaître que j'ai écrit quelques passages un peu trop difficiles pour un orchestre de jeunes avec qui on ne devait travailler qu'une seule journée. Par exemple dans le 4e mouve-

ment «Le Dragon», à partir de la mesure 115, nous avons dû ralentir le tempo prévu, en particulier pour les trois mesures après la 124, redoutables pour les premiers violons. Il y avait un autre passage difficile dans le 3e mouvement «La Mère de Grendel», de la mesure 132 à la mesure 147, où la voix de première trompette est particulièrement haute. Mais heureusement tout s'est bien passé à l'enregistrement. Une version MIDI, jouée par le programme de composition, permet de mieux entendre les cordes que l'on n'entend pas très bien sur l'enregistrement à cause de la répartition déséquilibrée entre les cordes et les cuivres.

J'ai vraiment pris un énorme plaisir dans le travail de composition. Je suis particulièrement fier de certains passages comme celui où, au 3e mouvement, Beowulf se trouve au bord de la mer jusqu'à la fin de son combat avec la Mère de Grendel. Mais je me déclare également satisfait du reste de ma pièce. C'est une expérience unique d'avoir réalisé ce travail de maturité et je recommencerais volontiers.

Extrait du *Travail de Maturité* de William Schaller, 3B2 2012-2013, intitulé *English Music – Mise en musique de la légende de Beowulf*

¹ <http://fr.wikisource.org/wiki/beowulf|botkine/> traduction

² TWO STEPS FROM HELL, *invincible*, Capellen Orchestre et Dark Dote Orchestre 2010